

SOUS-AIX-TOURCOING. TROIS MOIS. 13 fr. 50. SIX MOIS. 26 fr. UN AN. 50 fr. TROIS MOIS. 15 fr.

BUREAU & RÉDACTION: Roubaix, rue Neuve, 17. - Tourcoing, rue des Poutains, 42. Directeur-Propriétaire: ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES: Les Abonnements et Annonces sont reçus à ROUBAIX, rue Neuve, 17. - A LILLE, rue du Curé-Saint-Étienne, 8. - A PARIS chez MM. HAVAS, LAFFITE et Co, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. - A BRUXELLES, à l'OFFICE DE PUBLI-CITÉ.

ROUBAIX, LE 9 JANVIER 1897

M. GUESDE et les élections sénatoriales

On sait que M. Jules Guesde et ses amis parlementaires ont ouvert des voies nouvelles au parti collectiviste. Ils lui ont conseillé de renoncer provisoirement aux moyens révolutionnaires pour s'armer du bulletin de vote et procéder par ce moyen à la conquête des pouvoirs publics.

Le Parti ouvrier, organe de M. Allemane, demande sévèrement compte à M. Jules Guesde des résultats obtenus par l'application de cette tactique.

M. Guesde avait prédit une grande victoire. La veille même du scrutin, il était plein de confiance et d'entrain. « Dans un style de bataille qui le classe, dit le Parti ouvrier, à côté de Napoléon comme fabricant de proclamations guerrières, il excitait ses troupes à la conquête du Sénat. »

La conquête lui paraissait déjà accomplie. Il ne parlait que de mettre la main sur les Hôtels de Ville, de livrer sur le Sénat, de jeter des socialistes, comme autant d'obus, dans les pouvoirs publics, de déloger l'adversaire de toutes ses positions, de donner l'assaut à la Bastille du Luxembourg.

« C'était, dit le Parti ouvrier, comme un bruit épouvantable de clairons, d'estocades et de feblanteries. » Mais « hélas ! » conclut-il, nous avons beau compiler les résultats électoraux, nous ne trouvons pas le plus petit échantillon du genre socialiste, même le plus anodin, dans la cité élue.

Il est certain qu'il y a une grande disproportion entre les proclamations guerrières de M. Jules Guesde, toutes retentissantes de cris de triomphe, et les résultats du scrutin. Le déchet est considérable. Le Sénat reste aujourd'hui ce qu'il était hier, et il peut continuer, sans en modifier le sens, ses délibérations à peine interrompues.

M. Allemane a le droit de le constater contre M. Guesde, mais M. Guesde a celui de constater contre les révolutionnaires que leur tactique n'avait pas mieux réussi auparavant.

C'est une querelle que nous leur laissons le soin de poursuivre entre eux, nous bornant à remarquer que la conquête des pouvoirs publics, promise et annoncée à son tour, n'a pas fait effectivement grand progrès, puisque dans le Nord, où M. Guesde a son principal établissement politique, les radicaux-socialistes étaient maîtres de la préfecture et qu'ils ne le sont plus.

L'ÉLECTION SÉNATORIALE DE TOULOUSE

L'échec de M. Constans

Paris, 9 janvier. — La dernière élection sénatoriale de Toulouse, où l'on s'en rapporte aux affirmations de M. Constans et de ses amis, devoit prendre une tournure analogue à celle qui signala depuis si longtemps l'opinion publique les élections municipales de Toulouse, dernières législatives par la persistance des procédés frauduleux qui les caractérisèrent.

On sait en effet que les partisans de M. Constans préparèrent soigneusement l'opération destinée à élire d'un côté M. Constans et de l'autre un second tour d'ordre part qui l'ensemble des opérations électorales est entaché de manœuvres de nature à fausser le résultat du scrutin.

Les premiers faits invoqués par les protestataires portent sur diverses intimations à l'égard d'un certain nombre de délégués et sur un incident qui s'est produit la veille même du scrutin.

Convocés à la préfecture, conformément aux précédents, les délégués sénatoriaux s'apprêtèrent à délibérer sur les élections par suite de l'attitude tapageuse prise, disent les amis de M. Constans, par les radicaux-socialistes qui, au cours de la réception, firent des observations qui prêtèrent plusieurs d'entre eux à

convenances, en déclarant qu'ils étaient chez eux à la Préfecture, où ils attendaient le scrutin, et qu'ils n'avaient pas d'autre domicile que la Préfecture, où ils attendaient le scrutin.

MM. Bupmale, député, et Peral, adjoint au maire, candidat sénatorial, seraient distingués par leur sang-froid. — C'est sous ses auspices que s'ouvrit le lendemain le scrutin, dont les opérations auraient été également marquées par une parfaite impartialité. Le scrutin fut ouvert à 8 heures, et se termina à 10 heures. Les opérations furent dirigées par M. Constans, qui fut assisté de deux adjoints, MM. Bupmale et Peral.

C'est aussi qu'entre le premier et le second tour on aurait accordé à M. Constans de s'être rendu auprès des conservateurs qui délibèrent dans un café voisin.

M. Constans serait venu pour protester, mais une protestation par deux ou trois cents individus le transporta en un clin d'œil à cent mètres de là.

M. Constans aurait empêché les distributeurs de la liste nommée de pénétrer dans la préfecture.

Mais parmi les principales incorrections relevées celle qui consista à adresser au préfet, comme s'il s'agissait d'un particulier, une lettre dans laquelle on se félicitait de la participation de M. Constans à la liste nommée.

On discute et, toujours d'après les amis de M. Constans, on lui fait adresser deux jours à l'avance les quatre candidats radicaux-socialistes. Le lendemain soir on reconnut que la jurisprudence était formellement contraire à cet usage, comme M. Constans n'a été mis en ballottage que parce qu'il lui manquait une voix.

On comprend l'importance de cette découverte, corroborée par une mention à la feuille d'émargement.

En attendant la décision du Sénat, M. Constans dément formellement qu'il soit candidat à un siège législatif, ou bien à un poste administratif quelconque.

Les radicaux-socialistes modernes avaient en faveur de la révision des opérations électorales. Ce contre-projet se serait vu opposer par M. Constans, qui, au lieu de se défendre, se serait efforcé de faire annuler l'élection de Toulouse, mais de la faire restituer, pour arriver à leur but, les amis de M. Constans ont voulu passer par le droit de recevoir le 25 janvier 1891 et dans laquelle les partisans de M. Constans, candidat sénatorial à Carcassonne, demandaient qu'on leur restituât leur mandat.

M. Constans, candidat sénatorial à Carcassonne, demandait qu'on leur restituât leur mandat.

LA RENTRÉE

l'élection du bureau de la Chambre. — Les radicaux-socialistes modernes avaient un instant songé, vers la fin de la session législative, à opposer par la présidence de la Chambre à M. Brisson la candidature de M. Poincaré.

Cette candidature fut l'œuvre de la Chambre par suite d'abandonnée les ministères trouvant plus prudent de s'abstenir de livrer sur ce point une bataille qui n'eût été que tactique.

Il paraît que l'idée d'une candidature modérée pour la présidence vient d'être reprise ces jours-ci dans certains milieux opportunistes et que l'on se demande dans ces milieux si l'on doit mettre en avant de MM. Poincaré, Dupuy et Brisson.

Les ministères estiment que le choix d'un président est une affaire de haute importance.

Le Sénat a décidé de ne pas se prononcer sur la candidature de M. Constans.

Le Sénat a décidé de ne pas se prononcer sur la candidature de M. Constans.

Le Sénat a décidé de ne pas se prononcer sur la candidature de M. Constans.

Le Sénat a décidé de ne pas se prononcer sur la candidature de M. Constans.

Le Sénat a décidé de ne pas se prononcer sur la candidature de M. Constans.

est, pour le cabinet, une question de vie ou de mort et qu'il est dangereux de laisser diriger sans contrôle les opérations de la Chambre par son président qui, comme il le reprochait à M. Brisson, conspire sans relâche à la perte du ministère libéral et transforme pour lui la tribune en un espace qu'il utilise tout à son profit à chaque instant de pousser le bœuf.

D'autre part, comme nous l'avons annoncé, on espère que le cabinet sera renforcé par le retour de M. Constans, qui, en tant que vice-président et en tant que ministre, a acquis une grande expérience et une grande autorité.

On assure que le choix de M. Antoine Périssier serait maintenu et que sa candidature à toutes les chances d'aboutir.

M. de Cassagnac se fâche tout rouge, non plus contre M. Ephrussi, qui par un démenti catégorique du mariage de chiens se met hors de cause, mais contre le Figaro qui a lancé la nouvelle du mariage.

M. de Cassagnac se fâche tout rouge, non plus contre M. Ephrussi, qui par un démenti catégorique du mariage de chiens se met hors de cause, mais contre le Figaro qui a lancé la nouvelle du mariage.

M. de Cassagnac se fâche tout rouge, non plus contre M. Ephrussi, qui par un démenti catégorique du mariage de chiens se met hors de cause, mais contre le Figaro qui a lancé la nouvelle du mariage.

M. de Cassagnac se fâche tout rouge, non plus contre M. Ephrussi, qui par un démenti catégorique du mariage de chiens se met hors de cause, mais contre le Figaro qui a lancé la nouvelle du mariage.

M. de Cassagnac se fâche tout rouge, non plus contre M. Ephrussi, qui par un démenti catégorique du mariage de chiens se met hors de cause, mais contre le Figaro qui a lancé la nouvelle du mariage.

M. de Cassagnac se fâche tout rouge, non plus contre M. Ephrussi, qui par un démenti catégorique du mariage de chiens se met hors de cause, mais contre le Figaro qui a lancé la nouvelle du mariage.

M. de Cassagnac se fâche tout rouge, non plus contre M. Ephrussi, qui par un démenti catégorique du mariage de chiens se met hors de cause, mais contre le Figaro qui a lancé la nouvelle du mariage.

M. de Cassagnac se fâche tout rouge, non plus contre M. Ephrussi, qui par un démenti catégorique du mariage de chiens se met hors de cause, mais contre le Figaro qui a lancé la nouvelle du mariage.

M. de Cassagnac se fâche tout rouge, non plus contre M. Ephrussi, qui par un démenti catégorique du mariage de chiens se met hors de cause, mais contre le Figaro qui a lancé la nouvelle du mariage.

M. de Cassagnac se fâche tout rouge, non plus contre M. Ephrussi, qui par un démenti catégorique du mariage de chiens se met hors de cause, mais contre le Figaro qui a lancé la nouvelle du mariage.

M. de Cassagnac se fâche tout rouge, non plus contre M. Ephrussi, qui par un démenti catégorique du mariage de chiens se met hors de cause, mais contre le Figaro qui a lancé la nouvelle du mariage.

M. de Cassagnac se fâche tout rouge, non plus contre M. Ephrussi, qui par un démenti catégorique du mariage de chiens se met hors de cause, mais contre le Figaro qui a lancé la nouvelle du mariage.

M. de Cassagnac se fâche tout rouge, non plus contre M. Ephrussi, qui par un démenti catégorique du mariage de chiens se met hors de cause, mais contre le Figaro qui a lancé la nouvelle du mariage.

M. de Cassagnac se fâche tout rouge, non plus contre M. Ephrussi, qui par un démenti catégorique du mariage de chiens se met hors de cause, mais contre le Figaro qui a lancé la nouvelle du mariage.

M. de Cassagnac se fâche tout rouge, non plus contre M. Ephrussi, qui par un démenti catégorique du mariage de chiens se met hors de cause, mais contre le Figaro qui a lancé la nouvelle du mariage.

M. de Cassagnac se fâche tout rouge, non plus contre M. Ephrussi, qui par un démenti catégorique du mariage de chiens se met hors de cause, mais contre le Figaro qui a lancé la nouvelle du mariage.

M. de Cassagnac se fâche tout rouge, non plus contre M. Ephrussi, qui par un démenti catégorique du mariage de chiens se met hors de cause, mais contre le Figaro qui a lancé la nouvelle du mariage.

M. de Cassagnac se fâche tout rouge, non plus contre M. Ephrussi, qui par un démenti catégorique du mariage de chiens se met hors de cause, mais contre le Figaro qui a lancé la nouvelle du mariage.

Actuellement, il y a une bonne telle que les animaux, qu'on a déjà par la campagne, ne peuvent franchir cette zone forcée, sans qu'on ne leur donne un peu de pain, mérité d'appointement.

Les porteurs que l'on avait embauchés pour remplacer les malades, ont été envoyés à la gare, et les autres, en attendant un chemin de fer.

Dans le Valin Ankaratra, la situation est calme. Le général Ghalainy a invité les populations à se rendre à son camp.

Les deux bandes du Sud sont accablées à la fois. L'ouest est également en pleine voie de pacification. On dit que certains points de vue, blancs ne peuvent circuler sans danger. La révolte est apaisée, non défruite.

Quant à la libération précipitée des esclaves a donné lieu à certains désordres. Les esclaves refusent de travailler et boivent du rhum toute la journée. Une réorganisation de travail est en préparation.

Le chef de bureau central, M. Delmas, président du bureau central, fut saisi de la question de savoir si le bulletin officiel valait.

On discute et, toujours d'après les amis de M. Constans, on lui fait adresser deux jours à l'avance les quatre candidats radicaux-socialistes. Le lendemain soir on reconnut que la jurisprudence était formellement contraire à cet usage, comme M. Constans n'a été mis en ballottage que parce qu'il lui manquait une voix.

On comprend l'importance de cette découverte, corroborée par une mention à la feuille d'émargement.

En attendant la décision du Sénat, M. Constans dément formellement qu'il soit candidat à un siège législatif, ou bien à un poste administratif quelconque.

Les radicaux-socialistes modernes avaient en faveur de la révision des opérations électorales. Ce contre-projet se serait vu opposer par M. Constans, qui, au lieu de se défendre, se serait efforcé de faire annuler l'élection de Toulouse, mais de la faire restituer, pour arriver à leur but, les amis de M. Constans ont voulu passer par le droit de recevoir le 25 janvier 1891 et dans laquelle les partisans de M. Constans, candidat sénatorial à Carcassonne, demandaient qu'on leur restituât leur mandat.

M. Constans, candidat sénatorial à Carcassonne, demandait qu'on leur restituât leur mandat.

M. Constans, candidat sénatorial à Carcassonne, demandait qu'on leur restituât leur mandat.

M. Constans, candidat sénatorial à Carcassonne, demandait qu'on leur restituât leur mandat.

M. Constans, candidat sénatorial à Carcassonne, demandait qu'on leur restituât leur mandat.

M. Constans, candidat sénatorial à Carcassonne, demandait qu'on leur restituât leur mandat.

M. Constans, candidat sénatorial à Carcassonne, demandait qu'on leur restituât leur mandat.

M. Constans, candidat sénatorial à Carcassonne, demandait qu'on leur restituât leur mandat.

M. Constans, candidat sénatorial à Carcassonne, demandait qu'on leur restituât leur mandat.

M. Constans, candidat sénatorial à Carcassonne, demandait qu'on leur restituât leur mandat.

M. Constans, candidat sénatorial à Carcassonne, demandait qu'on leur restituât leur mandat.

M. Constans, candidat sénatorial à Carcassonne, demandait qu'on leur restituât leur mandat.

denée, la preuve de la disparition prochaine de notre pays.

L'Allemagne (pour ne parler que d'elle) avait en 1871 à peu près la même population que la France (sa part du territoire actuel des deux pays). Aujourd'hui l'Allemagne compte 41 millions d'habitants de plus que la France.

Depuis cinq ans notamment l'Allemagne a gagné trois millions d'habitants, et la France, en perdant, a perdu un million.

On voit donc que l'Allemagne a gagné trois millions d'habitants, et la France, en perdant, a perdu un million.

On voit donc que l'Allemagne a gagné trois millions d'habitants, et la France, en perdant, a perdu un million.

On voit donc que l'Allemagne a gagné trois millions d'habitants, et la France, en perdant, a perdu un million.

On voit donc que l'Allemagne a gagné trois millions d'habitants, et la France, en perdant, a perdu un million.

On voit donc que l'Allemagne a gagné trois millions d'habitants, et la France, en perdant, a perdu un million.

On voit donc que l'Allemagne a gagné trois millions d'habitants, et la France, en perdant, a perdu un million.

On voit donc que l'Allemagne a gagné trois millions d'habitants, et la France, en perdant, a perdu un million.

On voit donc que l'Allemagne a gagné trois millions d'habitants, et la France, en perdant, a perdu un million.

On voit donc que l'Allemagne a gagné trois millions d'habitants, et la France, en perdant, a perdu un million.

On voit donc que l'Allemagne a gagné trois millions d'habitants, et la France, en perdant, a perdu un million.

On voit donc que l'Allemagne a gagné trois millions d'habitants, et la France, en perdant, a perdu un million.

On voit donc que l'Allemagne a gagné trois millions d'habitants, et la France, en perdant, a perdu un million.

On voit donc que l'Allemagne a gagné trois millions d'habitants, et la France, en perdant, a perdu un million.

On voit donc que l'Allemagne a gagné trois millions d'habitants, et la France, en perdant, a perdu un million.

On voit donc que l'Allemagne a gagné trois millions d'habitants, et la France, en perdant, a perdu un million.

On voit donc que l'Allemagne a gagné trois millions d'habitants, et la France, en perdant, a perdu un million.

On voit donc que l'Allemagne a gagné trois millions d'habitants, et la France, en perdant, a perdu un million.

On voit donc que l'Allemagne a gagné trois millions d'habitants, et la France, en perdant, a perdu un million.

NOUVELLES DU JOUR

Cateaux envoyés au tsar

Le retour des ministres à Paris

Les dissentiments ministériels

Le projet de loi sur la population

Le projet de loi sur la population

Le projet de loi sur la population

Le projet de loi sur la population

Le projet de loi sur la population

Le projet de loi sur la population

Le projet de loi sur la population

Le projet de loi sur la population

Le projet de loi sur la population

Le projet de loi sur la population

Le projet de loi sur la population

Le projet de loi sur la population

Le projet de loi sur la population

Le projet de loi sur la population

Le projet de loi sur la population

Le projet de loi sur la population

Le projet de loi sur la population

Le projet de loi sur la population

Table with 2 columns: FONDS D'ÉTAT FRANÇAIS & ÉTRANGERS, Valeurs, Cours, etc.

Table with 2 columns: OBLIGATIONS DE CRÉDIT FONCIER, Valeurs, Cours, etc.

Table with 2 columns: OBLIGATIONS DE CRÉDIT FONCIER, Valeurs, Cours, etc.

Table with 2 columns: OBLIGATIONS DE CRÉDIT FONCIER, Valeurs, Cours, etc.

Table with 2 columns: OBLIGATIONS DE CRÉDIT FONCIER, Valeurs, Cours, etc.

Table with 2 columns: OBLIGATIONS DE CRÉDIT FONCIER, Valeurs, Cours, etc.

Table with 2 columns: OBLIGATIONS DE CRÉDIT FONCIER, Valeurs, Cours, etc.

Table with 2 columns: OBLIGATIONS DE CRÉDIT FONCIER, Valeurs, Cours, etc.

Table with 2 columns: BOURSE DE LILLE DU 9 JANVIER, Valeurs, Cours, etc.

Table with 2 columns: BOURSE DE LILLE DU 9 JANVIER, Valeurs, Cours, etc.

Table with 2 columns: BOURSE DE LILLE DU 9 JANVIER, Valeurs, Cours, etc.

Table with 2 columns: BOURSE DE LILLE DU 9 JANVIER, Valeurs, Cours, etc.

Table with 2 columns: BOURSE DE LILLE DU 9 JANVIER, Valeurs, Cours, etc.

Table with 2 columns: BOURSE DE LILLE DU 9 JANVIER, Valeurs, Cours, etc.

Table with 2 columns: BOURSE DE LILLE DU 9 JANVIER, Valeurs, Cours, etc.

Table with 2 columns: BOURSE DE LILLE DU 9 JANVIER, Valeurs, Cours, etc.

Dernière Heure

De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL

Quatre cadavres trouvés dans les débris d'une maison incendiée dans l'Aisne

Les désordres de Brest

Le feu d'un délégué sénatorial

Les assassinats de Montcaumon Collet

Un incendie dans un théâtre à Liverpool

Le naufrage du vapeur « Belgique »

Très malade d'elle-même, ayant conservé l'administration d'une très grosse fortune, douée de l'esprit le plus distingué, se sentant l'existence la plus agréable du monde.

Résolu à ne s'entourer que de gens jeunes ou gais, elle a pris pour secrétaire un jeune homme qui papillonnait autour d'elle, vêtu de couleurs chatoyantes et la servant toutes les fois.

Chaque semaine, elle donnait un grand bal où ne venaient que des personnes de son genre.

Un incendie dans un théâtre à Liverpool

Le naufrage du vapeur « Belgique »

Un incendie dans un théâtre à Liverpool

Le naufrage du vapeur « Belgique »

Un incendie dans un théâtre à Liverpool

Un incendie dans un théâtre à Liverpool

Le naufrage du vapeur « Belgique »

Un incendie dans un théâtre à Liverpool

Le naufrage du vapeur « Belgique »

Un incendie dans un théâtre à Liverpool

Le naufrage du vapeur « Belgique »

Un incendie dans un théâtre à Liverpool

Le naufrage du vapeur « Belgique »

Un incendie dans un théâtre à Liverpool

Le naufrage du vapeur « Belgique »

Un incendie dans un théâtre à Liverpool

Le naufrage du vapeur « Belgique »

Un incendie dans un théâtre à Liverpool

Le naufrage du vapeur « Belgique »

Un incendie dans un théâtre à Liverpool

Le naufrage du vapeur « Belgique »

Large table with multiple columns: Valeurs, Cours, etc. for various financial instruments and markets.